

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

L'espérance dans la Genèse ou la
genèse de l'Espérance

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 241-248

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

L'Espérance dans la Genèse ou la genèse de l'Espérance¹

1. Il n'y a pas d'espérance au paradis terrestre, mais possession et certitude.

L'espérance, comme la douleur, est née du péché.
Avant même le châtement.

Elle (la femme) *t'écrasera la tête* dit Dieu au serpent. C'est seulement après que le jardin se referme derrière nos parents exilés.

Pour espérer il faut se souvenir.

L'espérance est désormais de retrouver ce jardin.
Mais on l'oublie.

2. *Les fils de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, les prirent pour épouses.* (Gen. 6)

Dieu vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toute la pensée de son cœur n'allait plus que vers le mal. (Gen. 6)

Dieu détruit le monde par le déluge mais il épargne Noé.

3. Mais déjà l'arc-en-ciel brille dans la nue.

Il y a désormais un signe d'alliance entre Dieu et l'homme.

Je le regarderai et je m'en souviendrai. C'est la signature du pacte éternel entre Dieu et toute âme vivante qui anime une chair à la surface de la terre.

... Jamais plus je ne maudirai la terre à cause des hommes car le sens et la pensée du cœur de l'homme sont penchés vers la terre dès son adolescence. (Gen. 8 et 9)

¹ Premier chapitre d'un ouvrage manuscrit intitulé *Histoire d'Espérance* dont les *Echos* se proposent d'assurer peu à peu la publication.

Remarquable motif de la promesse. La promesse n'est pas fondée sur les mérites de l'homme, mais justement sur sa misère.

La promesse est certaine et inconditionnelle. Les saisons de la semence et de la moisson, des rigueurs et des chaleurs, n'arrêteront plus jamais leur cadence, non plus que l'hiver et l'été, le soir et le matin. Toute la malice des hommes ne changera rien à la marche de la nature ; les terrorisés de l'an mille, comme ceux de l'an deux mille, n'ont qu'à regarder l'arc-en-ciel dans la nue. Non, non, soyez tranquilles, les hommes ne feront pas sauter la planète. Après Hiroshima, l'arc-en-ciel continue de briller, l'espérance établie par Dieu est plus forte que la malice des hommes.

ABRAHAM Première épreuve de l'espérance,
première promesse.

5. Dieu dit à Abraham : *Sors de ton pays, du milieu des tiens, de la maison de ton père, et viens dans la terre que je te montrerai.*

Après l'arrachement vient la bénédiction.

Lève les yeux et, du lieu où tu es, regarde vers le septentrion et vers le midi, vers l'orient et vers le couchant : tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité nombreuse comme la poussière de la terre ; si l'on peut compter la poussière de la terre, on comptera aussi ta postérité. Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai.

Il semble qu'Abraham (qui est encore Abram) ait hésité à se lever et répondre, tant la promesse lui paraît inouïe. Dieu la lui répète. *Oui, oui, je te la donnerai !*

6. C'est Dieu qui livre les ennemis entre les mains d'Abraham. Et voici paraître Melchisédech le prêtre, roi de Salem ; le sacrifice est lié à l'espérance.

7. Nouvelle promesse. Les promesses commencent toujours par tranquilliser. Pas de frayeur ! Certitude !

Ne crains point, Abraham, je suis ton bouclier, ta récompense sera très grande.

Abraham n'a pas encore d'héritier, la première

promesse n'est pas remplie que la seconde retentit :

Lève ton regard vers le ciel et compte les étoiles si tu peux les compter. Telle sera ta postérité.

Abraham crut et Jahweh le lui imputa à justice.

8. Sara, l'épouse d'Abraham, est stérile : c'est Agar qui lui donne un fils, Ismaël. Très bien, les promesses vont s'accomplir. — Non, pas de cette manière ! *Sara ne sera plus stérile. Ismaël vivra, mais mon alliance, je l'établirai avec le fils de Sara.*

Cette fois, la vraisemblance n'est plus observée. Abraham tombe la face contre terre. Il a un fou rire.

Un homme de cent ans ! Une femme de 90 ans !

Et voici le fils de la promesse, l'espérance vivante et concrète, la preuve qu'impossible n'existe pas.

Isaac l'unique, Isaac le Bien-Aimé.

9. Sans condition, Dieu avait béni Abraham.

A son tour maintenant. Il exige le prix de cette espérance : la mort de cette même espérance !

Après cela, Dieu mit à l'épreuve Abraham et lui dit : Abraham ! Brusquement, au milieu de nos prospérités, Dieu nous appelle par notre nom. Alerte !

— *Me voici, dit Abraham.*

— *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t-en au pays de Moria (ce nom signifie Apparition de Dieu, c'est le plus souvent dans l'épreuve que Dieu se rend présent) et offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai.*

Pas de désespoir spectaculaire. Rien.

Abraham se leva de bon matin et, ayant sellé son âne, il prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac ; il fendit le bois de l'holocauste et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit.

— *Où est l'agneau pour l'holocauste ? demande le jeune garçon.*

— *Dieu verra à trouver l'agneau de l'holocauste, mon fils.*

... Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de Dieu lui cria du ciel et dit :

— *Abraham ! Abraham !*

— *Me voici.*

— *Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien,*

CAR JE SAIS MAINTENANT QUE TU CRAINS DIEU ET QUE TU NE LUI AS PAS REFUSE TON FILS UNIQUE.

L'espérance a été sacrifiée, elle est sauvée, surlevée. La promesse est renouvelée avec serment, plus étendue et basée sur le sacrifice :

JE L'AI JURE : PARCE QUE TU AS FAIT CELA ET QUE TU NE M'AS PAS REFUSE TON FILS UNIQUE,

je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer ...

EN TA POSTERITE S'ERONT BENIES TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE, PARCE QUE TU AS OBEI A MA VOIX.

Ecouter la voix de Dieu, répondre « me voici », consentir à perdre *tout* ce qu'on a pour recevoir davantage : telle est la marche ici-bas de l'espérance. Qui perd gagne.

10. A Isaac la promesse est renouvelée.

Je suis le Dieu d'Abraham ton père ; ne crains point car je suis avec toi ; je te bénirai et je multiplierai ta postérité à cause d'Abraham mon serviteur.

11. Avec Esäü et Jacob nous assistons à une transposition prodigieuse. Saint Augustin a beau jongler : *Si attente consideretur, non est mendacium sed mysterium.* C'est bel et bien par un mensonge que Jacob extorque la bénédiction de son père. Mensonge, mais aussi mystère, le mystère de la prédestination et du choix de Dieu. Les promesses passent de l'ancien au plus jeune : l'espérance est toujours jeune.

Il y a une espérance de l'immédiat, celle du plat de lentilles. Une espérance à longue échéance, celle du droit d'aînesse.

Cette espérance est traquée sur la terre. Ici commence la vie errante de Jacob, la vie persécutée de l'Eglise.

Pourquoi le matérialisme, qui est partisan de l'immédiat, poursuit-il de sa haine l'Eglise, dont l'espérance est invisible ? *Je tuerai Jacob mon frère.* Je tuerai l'Eglise.

12. L'échelle du songe est aussi le symbole de l'espérance divine. La base est posée sur la terre et le sommet

touche le ciel. Des anges montent et descendent ; au sommet se tient Jahweh. Objet de la promesse : la terre et le ciel.

Je suis Jahweh ... Cette terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta postérité ... Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays.

L'espérance divine n'est pas que de la terre ou du ciel, elle est des deux. Une échelle, un mouvement incessant des anges entre la terre et le ciel. Pas seulement la rosée du ciel mais la graisse de la terre, l'abondance de froment et de vin !

Levons nos yeux sans décoller de la terre ; c'est ici-bas que Dieu promet d'être avec nous. C'est ici-bas que nous devons aider nos frères. Un faux désintéressement moderne prétend libérer l'Eglise de toutes ses attaches et de ses tâches temporelles (hôpitaux, écoles, etc.). L'échelle de Jacob ne touche plus terre et se balance dans le vide.

13. L'Eglise est le lieu de l'Espérance.
HIC DOMUS DEI EST ET PORTA CÆLI.

14. L'espérance est payée double. Jacob servira deux fois sept années pour Rachel. *Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait.*

15. Le fruit de l'espérance est inespéré. Joseph attendu si longtemps.

16. Gen. 32, 25. Lors de son retour en Chanaan, Jacob resté seul une nuit au gué de Jaboc, *un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il le toucha à l'articulation de la hanche, et l'articulation de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Et il dit à Jacob : Laisse-moi aller, l'aurore se lève. Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob. Et il dit : Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël : tu as combattu avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il dit : Pourquoi demandes-tu quel est mon nom ? Et il le bénit là. Jacob nomma ce lieu Phanuel :*

J'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée. Et le soleil se leva quand il eut passé Phanuel, mais il boitait de la hanche.

L'espérance est liée ici à l'énergie persévérante. Jacob veut passer le gué, un étranger lui barre le passage. Jacob lutte contre lui jusqu'à l'aube ; l'inconnu le touche à l'articulation de la hanche, qui se démet. Devant ce plus fort, Jacob ne démissionne pas sans avoir obtenu une victoire : il aura sa bénédiction.

Au lieu de lutter contre la tentation, pourquoi ne pas lutter contre Dieu, *donec misereatur nostri*.

Jacob restera boiteux. Le souvenir de notre défaite garde avec lui le souvenir d'une victoire, le signe de la faiblesse est un signe de force.

17. Dieu apparaît encore à Jacob à Béthel, le bénit et, cette fois, lui dit son nom : *Je suis le Dieu tout-puissant*. C'est la Toute-Puissance de Dieu qui garantit les promesses.

JOSEPH

18. Ce n'est plus l'épreuve divine imposée par Dieu pour purifier l'espérance d'Abraham. Ici l'innocence est aux prises avec la méchanceté humaine et l'iniquité paraît d'abord triompher. Dans un monde où l'on nous vend pour de l'argent, faut-il garder la simplicité de la colombe ou bien jouer de ruse et de puissance avec les méchants ?

19. Joseph ne se défend pas. Vertus passives, patience. *Dieu sera avec toi*. Il semble que non. Une nouvelle épreuve est la récompense de la fidélité dans la première.

Il défend sa vertu contre la femme de Putiphar et son salaire est d'être jeté en prison. *Mais Jahweh fut avec Joseph*.

Les épreuves de Joseph n'ont été permises qu'en vue de sa propre élévation et du salut de ses frères, de tout Israël.

20. Au plus profond de la honte que nous causent nos péchés, sachons reconnaître et bénir la permission de Dieu.

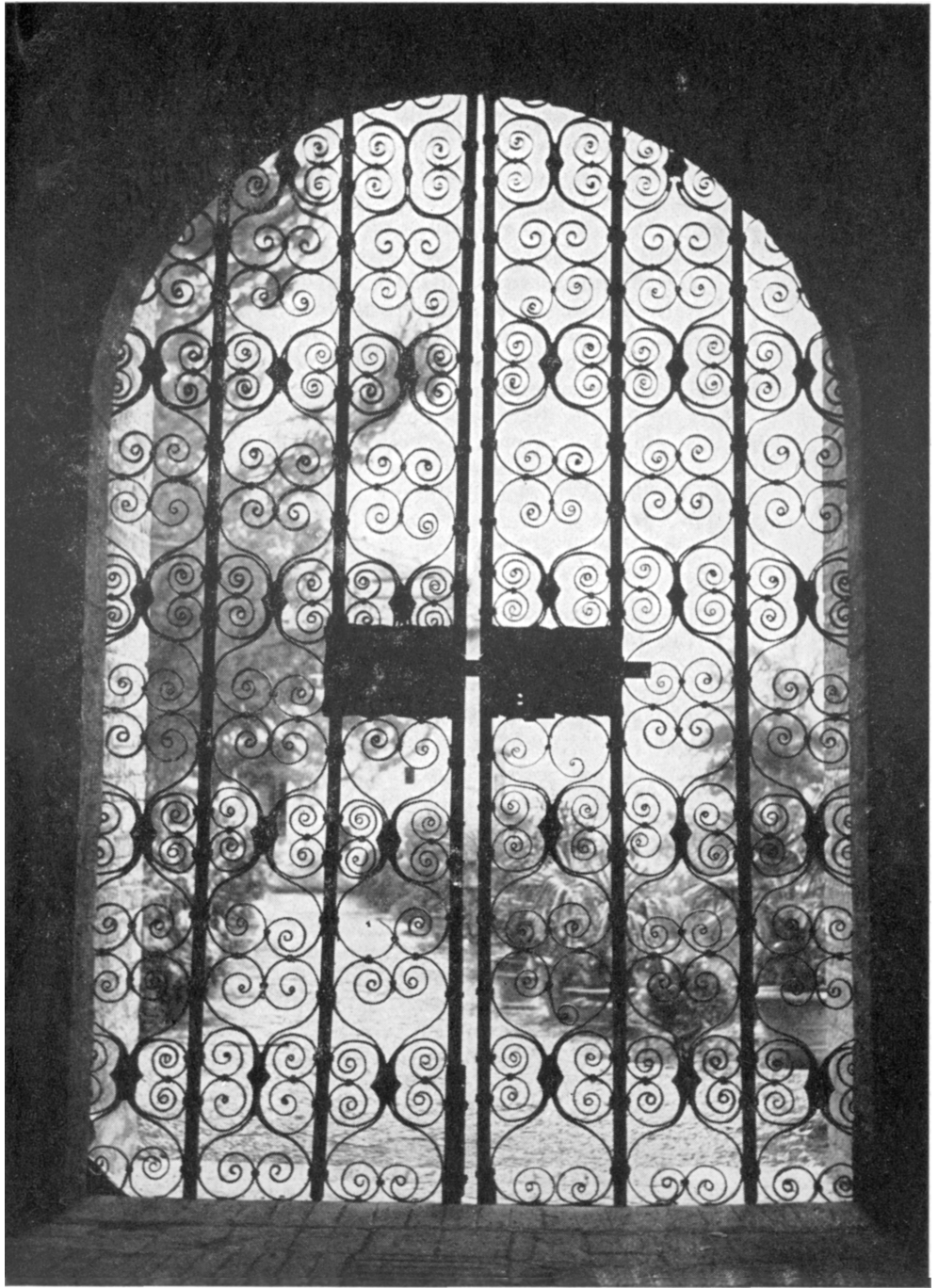
Maintenant, dit Joseph à ses frères, ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés contre vous-mêmes de ce que vous m'avez vendu pour être conduit ici ; c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous ... Et maintenant ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu.

21. En fixant les grands traits de notre foi, la Genèse pose les premiers jalons de l'espérance. Dieu est le Créateur. Le péché n'a pas été voulu mais permis par Dieu. Les maux de l'humanité (Ignorance, concupiscentence, maladie et mort), sont une conséquence du péché.

Dieu a créé le monde librement, donc par amour. Dieu s'occupe des hommes avec une sollicitude qui veut manifestement leur bonheur. Il déteste le péché mais il aime et veut sauver le pécheur.

22. Dieu, qui est tout-puissant, a créé l'univers par amour. Il s'occupe de moi en particulier, il m'aime et veut mon bonheur. Des siècles de philosophie avaient cherché Dieu sans le découvrir ; dans la Genèse, Dieu dit : *Ego sum*. Au lieu de ce misérable espoir qui restait dans la boîte de Pandore, l'espérance théologique est une certitude qui descend de Dieu et nous ramène à lui, comme les anges descendent et montent sur l'échelle de Jacob.

Marcel MICHELET



L'espérance : une porte entrouverte sur un chemin de lumière.

Photo Jud